



Novembre 1908

## Chronique du sanctuaire

Septembre 1908.



**L**ES journaux qui, ces jours-ci, nous arrivent d'Europe, nous apportent de là-bas le récit des grandes journées passées à Lourdes depuis le 19 août. Ce jour-là, 29 trains, partis des diverses régions de France, ont emporté vers les rives du Gave les membres du 36ième pèlerinage national français. Ces trains portaient 1060 malades, allant demander leur guérison à la Grande Thaumaturge de France. Pour s'encourager ils n'avaient qu'à écouter auprès d'eux le chant de reconnaissance des 352 miraculés retournant à Lourdes y déposer ensemble l'hommage de leur gratitude. Une journée entière, le 24 août, fut accordée à l'expression solennelle de cette reconnaissance.

Les foules qui affluent au Cap de la Madeleine n'ont pas encore l'aspect d'un pèlerinage nettement national, bien qu'elles nous arrivent un peu de tous côtés. C'est notre espoir toutefois de voir le vieux sanctuaire, dédié par vœu à N. D. du T. S. Rosaire, attirer à lui, pour y honorer la Sainte Vierge d'un culte national, de nombreux fidèles des différentes régions canadiennes.

On est encouragé dans cet espoir par l'aspect que prennent chaque année nos pèlerinages du mois de septembre. Et ceux-ci, en l'an de grâce 1908, ont été plus beaux, plus nombreux et plus nationaux que jamais.

J'en commence donc la "Chronique", satisfait d'avance, non point tant de la matière abondante qui m'en facilitera la rédaction, que de l'honneur particulier rendu, pendant ce mois,

à la Reine du Canada et à la Patronne des Oblats de Marie Immaculée.

\* \*\*

1 Septembre. — Arrêt du soir de Clarenceville avec environ 800 pèlerins.

6 Septembre. — Pèlerinage des paroisses de St-Tite et St-Timothée, et de celle des Trois-Rivières.

8 Septembre. — Pèlerinage des Enfants de la paroisse du Cap de la Madeleine.

Le mois de septembre, gros de pèlerinages, commence par l'arrêt de Clarenceville de retour au Cap pour la deuxième fois. Je ne sais s'il nous revient ce soir les mêmes fidèles, de passage ici le 15 juillet dernier, mais ce qui nous revient c'est une visite aussi agréable et aussi pieuse que celle dont nos annales ont parlé à cette époque.

J'en dis autant de la visite de notre voisine, la paroisse des Trois-Rivières, fidèle non seulement à son programme et à ses promesses du printemps, mais aussi à ses traditions de piété envers N. D. du Cap. Ce même pèlerinage reviendra encore au 1er dimanche d'octobre, le jour de la Fête du Saint Rosaire, et ainsi la Sainte Vierge aura eu l'occasion de voir passer auprès d'Elle la plus grosse partie de la ville des Trois-Rivières et de lui distribuer ce qu'elle lui a préparé depuis le printemps.

Je ne reviens pas sur les légères variantes du programme de ces pèlerinages, car nos lecteurs savent combien il est difficile de préciser la note qui caractérise chacun d'eux : note cependant bien distinguée de celle qu'ils viennent honorer. Je me contenterai d'exprimer notre regret de ce que un contre-temps nous ait privés de la visite des pèlerins de Nicolet de retour, dans l'après-midi du 3 Septembre, d'un long voyage à la Bonne Ste Anne.

J'en arrive aussitôt à la visite de St-Tite et de St-Timothée, le dimanche 6 septembre ; pèlerinage préparé par les R. R. P. P. C. Boissonnault o. m. i. et M. Magnan o. m. i.

Les patrons de ces deux paroisses furent tous deux les intimes amis et enfants de l'apôtre St-Paul et les fidèles compagnons de ses labeurs. Ces deux mêmes paroisses sont aussi les fidèles amies de notre pèlerinage du Cap de la Madeleine. Saint Timothée, l'enfant encore jeune de Saint Tite, a appris de lui-ci, je veux dire de son curé dévoué M. J. B. Grenier à avoir

une grande dévotion envers N.-D. du Cap, à travailler à l'extension de son culte, et à tenir à l'honneur d'un pèlerinage afin de manifester bien clairement que les canadiens d'aujourd'hui continuent les vertus des aïeux dont le signe le plus évident est une ardente dévotion envers la Ste Vierge. Une légère innovation a, dès le matin au lieu de la veille au soir, descendu nos 550 pèlerins vers notre chapelle pour refaire, avec une ardeur et une joie toujours nouvelles la même série d'exercices qui leur sont familiers et recevoir de N.-D. du Rosaire ces multiples faveurs que leur mérite de sa part la fidélité qu'ils lui ont vouée.

Le 8 septembre devait venir ici le pèlerinage de Warwick et des paroisses d'alentour. Il est remis au 14 Septembre. Nous profitons de ce retard pour faire faire à tous nos enfants de la paroisse leur pèlerinage annuel. La date est bien choisie. Nous en sommes à la première semaine des classes, et ne faut-il pas des voix d'enfants pour célébrer la joie qu'apporte à la terre la Nativité de la Sainte Vierge : *Nativitas tua, Dei Genitrix Virgo, gaudium annuntiavit universo mundo.* Le souvenir de cette joie universelle doit être cher entre tous au vrai cœur canadien. Nos enfants n'y pensent peut-être pas, mais je me rappelle que c'est sans doute le 8 Septembre 1535 que Jacques-Cartier, ayant fait jeter l'ancre devant *Stadaconé*, fit, pour la première fois, célébrer le Saint Sacrifice de la messe sur la terre canadienne, en l'honneur de la Nativité de Marie. Depuis ce lointain sacrifice le peuple canadien a grandi, comme a grandi dans son cœur le culte de Marie, et je suis heureux d'entendre aujourd'hui les descendants de ce même peuple chanter encore les mêmes louanges, en ce même jour, à la même Mère du Canada Français.

\* \* \*

En dehors des grands pèlerinages il est bon que la "Chronique" rappelle à ses lecteurs la visite des pèlerins isolés. Ils sont plus nombreux que jamais à cette époque du mois de septembre; arrière-garde d'un gros pèlerinage qui reste ici pour en glaner les meilleurs restes : ou encore avant-garde qui les devance et les prépare.

Nous sommes ainsi toujours peu quelque occupés jusqu'au 13 septembre.

Ce jour-là nous recevons :

1° La Tempérance de l'Eglise de St-Pierre de Montréal, dont le Directeur le R. P. G. E. Villeneuve O. M. I. conduit ici 900 hommes ou jeunes gens.

2° La Congrégation des Enfants de Marie de la même Eglise au nombre d'environ 800 sous la conduite du R. P. A. Bernèche O. M. I.

3° Les pèlerins de la jeune et vaillante ville de Grand-Mère que l'actif curé, Mr Ls R. Lafèche, a réuni au nombre d'environ 550 à 600, de sa paroisse et de Ste-Flore.

4° Puis, un peu plus tard, l'Etoile monte de St-Jean Des-chailions avec environ 700 visiteurs.

Il est toute une série de détails charmants qui, ajoutés à l'éclat des grandes cérémonies de ce jour, ont contribué à donner au pèlerinage du R. P. A. Bernèche o. m. i., un cachet tout particulier et vraiment agréable.

Nos lecteurs savent déjà que la Congrégation des Enfants de Marie de l'Eglise St-Pierre, Montréal, s'est donné, dans une des niches les plus ensoleillées de notre sanctuaire, un gracieux autel que surmonte une rayonnante statue de Notre-Dame des Victoires. De cette statue le R. P. Bernèche s'est procuré une charmante miniature. Apportée au Cap sur les blanches épaules d'un groupe d'Enfants de Marie, portée en procession autour des groupes du Rosaire, bénie particulièrement dans notre chapelle elle a dû retourner à Montréal pour être adjugée à celle que fera découvrir un des caprices du sort. A notre tour, nous gardons dans le tombeau de l'autel de Notre-Dame des Victoires une longue liste de noms, ceux des bienfaiteurs et bienfaitrices dont cet autel est ici l'*ex-voto* reconnaissant et généreux. J'ajoute que le R. P. Bernèche, par un succès dont nous lui souhaitons de nombreuses éditions, a fait descendre vers le Cap presque 800 pèlerines et que celles-ci arrivées avant le pèlerinage de la Tempérance, en suivant fidèlement les diverses étapes qui sagement détaillaient leur journée, ont contribué pour une très large part à la fête de ce jour. Devenues plus *Enfants de Marie* par ce beau pèlerinage, les Demoiselles de la Congrégation de l'Eglise St-Pierre reviendront en nombre et avec la même piété auprès de leur mère du Cap.

\*\*

Il est regrettable qu'une brume épaisse n'ait pas permis au R. P. G.-E. Villeneuve o.m.i., d'exécuter dans ses moindres détails, le minutieux programme qu'il avait préparé pour le pèlerinage de sa société de Tempérance. Le "Beaupré" chargé de 900 Hommes ou Jeunes Gens arrive d'ordinaire à notre quai entre 5 ou 6 hrs du matin. Aujourd'hui il jette l'ancre à quelques milles au-dessus des Trois-Rivières où il attend que la brume lui livre son chemin, ce qui a occasionné quelque changement dans le programme.

J'ai appelé ce contre-temps *regrettable*, cependant je n'ai pu m'apercevoir que rien en ait souffert, et je dirai même que le pèlerinage en a été plus beau par le spectacle édifiant de ces Hommes restés à jeun, malgré l'heure tardive, pour ne point manquer leur communion au Cap de la Madeleine. Ces mêmes pèlerins qui devaient aller au devant de la Congrégation des Demoiselles pour leur faire les honneurs de la réception au Sanctuaire, ces mêmes pèlerins n'ont rien perdu, que je sache, à être introduits auprès de N.-D. du Rosaire par celles qui les avaient précédés. Puis n'oubliez pas que la Tempérance ne vient jamais au Cap sans de beaux chants que tout le monde connaît et enlève avec ensemble, sans d'éclatantes fanfares qui donnent aux voix un écho aussi ample que celui du fleuve qui le repercuté, sans une réception de nouveaux membres, et sans une délicate et riche offrande à la Sainte Vierge. Cette année nous vaut de sa part un ornement complet dont la chasuble porte à son centre l'apparition de N.-D. de Lourdes finement tissée sans doute par les plus délicates mains de Béguines Flammandes. C'est du Bruges pur, justement estimé des connaisseurs. Ce délicate souvenir du 50ième anniversaire de l'apparition de N.-D. de Lourdes, ajouté aux autres déjà nombreux nous oblige à conserver à la Société de Tempérance la place privilégiée que nous lui avons donnée. Nous le promettons au R. P. Villeneuve lorsque après la cérémonie, émouvante presque comme l'ordination des Levites, la réception de 80 membres, il nous fait ses adieux jusqu'au revoir de l'an prochain.

\*\*

Pour donner à nos manifestations du 13 septembre un élan

plus enthousiaste, Grand-Mère, Sainte Flore, et, un peu plus tard, St-Jean Deschaillons nous avaient prêté leurs meilleurs fidèles.

La même brume qui avait arrêté le Beaupré a retardé aussi l'arrivée de l'Etoile. Nos pèlerins ont dû se hâter quelque peu, mais ils ont eu assez de temps pour se réunir à quelques unes de nos cérémonies et partager les mérites déjà acquis des pèlerins plus favorisés.

Ceux de Grand-Mère et de Ste Flore furent de ce nombre.

Ceux-ci sont pleins d'entrain, de vie et de promesse comme la ville d'où ils viennent et qui n'a de vieux que le nom. Là-haut, au milieu d'une chûte du Saint Maurice, un rocher couleur de granit un peu rouge, a été taillé, par un caprice de l'original nature, sous les traits d'une figure de grand'maman. La vieille est là, entre les deux chûtes, l'air très résigné, un peu penchée sur son cou, et regardant les eaux du St-Maurice qui dès qu'elles l'approchent se mettent à fuir en criant. C'est la vieille *grand'mère* : tandis qu'au haut de la côte une ville neuve aligne, ses larges rues, dresse ses maisons, son couvent ses écoles, et vient de se payer le luxe d'une superbe église romane parée de son orgue et d'un carillon tout frais. Au-delà c'est Sainte Flore, mère de sa *grand'mère*. Ce sont ces bonnes paroisses qui aujourd'hui viennent s'unir aux pèlerins de Montréal, les édifier de leur piété franche et de leur attachement à N.-D. du Cap, et avec eux assister à la bénédiction de la 2ème *Station* du Rosaire que bénit M. Laflèche le curé de Grand'Mère.

\*\*\*

Lundi 14 Septembre—Pèlerinage de Warwick et autres paroisses avec environ 1,500 pèlerins. —

Lorsque quelqu'un me fait remarquer au Sanctuaire du Cap un pèlerinage particulièrement pieux, occupant ses loisirs auprès de la Sainte Vierge, priant avec cet air extérieur de franche dévotion, j'ai coutume de répondre : attendez, vous verrez aussi bien que cela, sinon mieux, au pèlerinage des Cantons de l'Est.

Dire de ce pèlerinage qu'il est particulièrement pieux est, pour moi, le meilleur éloge que j'en puisse faire et celui que la "Chronique" enregistre avec le plus de bonheur. Je dois ajouter que ces pèlerins sont coutumiers de beaux chants, qu'ils

nous méritent l'honneur de recevoir un nombre assez considérable de prêtres, et que cette année ils sont conduits par M. Gouin, le nouveau curé de Warwick. L'organisation n'a dû permettre aucun retard, car dès 7 $\frac{1}{4}$  les premiers bateaux accostent notre quai et reviennent bien vite avec une dernière charge. Elles seront donc longues et tranquilles les heures consacrées à la prière et aux exercices du pèlerinage.

Une grosse partie de ces prières de notre part et de celle des pèlerins s'en va vers l'âme du regretté M. Jos. Tessier, le défunt curé de Warwick. Filialement attaché à N.-D. du Cap, zélé propagateur de sa dévotion et de nos *Annales*, il mérite que sa mémoire reste en vénération parmi nous, et que son souvenir se mêle à toutes nos prières.

Mais je l'ai dit, on prie beaucoup aujourd'hui au Cap de la Madeleine et je n'étonnerai personne en disant que nos gens des Cantons de l'Est n'ont pas voulu s'en retourner sans se faire promettre par la Sainte Vierge une belle journée pour ce Pèlerinage-Congrès du 20 septembre, dont j'ai maintenant à vous entretenir.

\*:\*

La journée du 20 septembre 1908 est la journée la plus belle et la plus solennelle que nous ayons vue et vécue au Cap depuis le couronnement. Les prières qui l'ont précédée nous ont obtenu une température idéale, et l'organisation prévoyante qui l'a préparée nous a valu un éclat sans pareil.

Ce même jour amenait ici 1° Dès la nuit précédente un très grand nombre de voitures venues des paroisses du côté Nord d'une distance de plusieurs lieues. 2° Le pèlerinage de Ste-Angèle de Laval. 3° Deux bateaux aux nombreux voyages bien chargés allant et venant entre Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine de 9hrs du matin à 5hrs du soir. 4° Des pèlerins à pied dont il est difficile de préciser le nombre et auxquels se joignirent nos paroissiens. 5° Le pèlerinage de la ligne des Piles, recueillant sur son passage des pèlerins depuis la paroisse de St-Maurice jusqu'à celles des Piles. 6° Les trains nombreux et bondés nolisés par les R. R. P. P. Franciscains pour leur pèlerinage-congrès. En voici l'énumération : *Trois* trains sont partis de *Montréal*, Gare Viger : Un d'entre eux s'est rendu au Cap sans arrêt, les deux autres ont suspendu leur marche pour cueil-

lir, en cours de route, l'immense moisson de pèlerins entassés aux gares du Pacifique Canadien depuis Terrebonne jusqu'à la Pointe du Lac.

Trois autres trains ont quitté Québec, dont la circulation disposée de la même manière, devait elle aussi offrir aux pèlerins québécois, depuis Québec jusqu'à Champlain, la facilité de se rendre au Cap. Ces trois trains étaient confiés, un à la direction des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, un à celle de Mgr Gauvreau, curé de St-Roch, l'autre à celle des RR. PP. Franciscaïns.

Deux autres trains ont circulé sur la voie du *Grand Nord*. L'un est parti de *St-Justin* descendant vers Garneau et de là au Cap de la Madeleine, l'autre formé à *Ste-Thècle* montant à Garneau pour venir vers nous : tous deux récoltant sur leur passage des foules de pèlerins.

Cette simple énumération vous laisse deviner que, sans exagération, il nous faut fixer le nombre de nos pèlerins du 20 septembre entre 13 et 15,000.

Laissez-moi vous dire aussi qu'il me sera impossible d'entrer dans tous les détails de cette manifestation. Je ne pourrai qu'en tracer les lignes principales, suffisantes toutefois, du moins je l'espère, pour conserver dans nos annales un portrait vrai et suggestif de cette grande fête.

\*\*\*

Dans notre numéro du mois d'août 1908 nous avons annoncé cette journée en ces termes, extraits de la *Revue du Tiers-ordre et de Terre Sainte* : " En avril dernier nous avons publié la lettre encyclique adressée aux membres des trois ordres séraphiques répandus dans le monde entier pour les exhorter à célébrer dignement le jubilé sacerdotal de Notre Très Saint Père le Pape Pie X. Un des moyens suggérés par Sa Paternité Rme, à défaut de pèlerinages à Rome, consiste dans des pèlerinages régionaux à quelque sanctuaire national du pays. "

Les R. R. P. P. Franciscaïns du Canada ont admirablement répondu à la demande de leur Rme Père général, témoin cette page de leur Prospectus que j'insère ici, en n'en changeant qu'un seul mot à cause de l'absence regrettée de Mgr. Bégin, archevêque de Québec.

Dimanche 20 Septembre 1908

---

# GRAND PELERINAGE FRANCISCAIN

AU

## CAP DE LA MADELEINE

---

*et 1er Congrès du Tiers Ordre Franciscain*

**AU CANADA**

---

Pèlerinage-Congrès à l'occasion du Jubilé Sacerdotal

DE

**Sa Sainteté PIE X.**

Sous la présidence d'honneur et effective de

S. G. Mgr Cloutier, év. des Trois-Rivières, assisté de S. G. Mgr  
Roy, auxiliaire de Québec.

---

**But du Pèlerinage :** Temoigner, sous les regards de Marie, des sentiments que les Tertiaires du Canada professent envers le Souverain Pontife et prier pour lui.

**But du Congrès :** Encourager les RR. Directeurs et les Tertiaires à promouvoir le développement du Tiers-Ordre en Canada.

## Programme du Pèlerinage-Congrès

Messes et Communions à l'arrivée de chaque train.

A 11 heures : Messe pour les Pèlerins réunis, célébrée par le R. P. Mathieu.

A 1 hr. p. m. : — Congrès du Tiers Ordre dans l'église Paroissiale sous la présidence de S. G. Mgr. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières, assisté du T. R. P. Provincial des Franciscains et des R. R. Directeur des Fraternités. Messieurs les prêtres, les frères Tertiaires, les hommes en général, ainsi que les membres des Discrétoires et les zélatrices y sont invités.

Voici la liste des différents rapports présentés et dont la lecture dura environ dix minutes pour chacun.

1. — Etat et nombre des Fraternités au Canada et aux Etats-Unis.
2. — Œuvres spéciales aux Fraternités de Montréal et de Québec.
3. — Le Tiers-Ordre et le Pape.
4. — Le Tiers-Ordre et la Paroisse.
5. — Le Tiers-Ordre et la Franc-Maçonnerie.
6. — Le Tiers-Ordre et les hommes.
7. — Le Tiers-Ordre et les jeunes gens.
8. — Le Tiers-Ordre et l'Action Sociale, par S. G. Mgr. F. X. Cloutier.

A 2½ hrs. — Grande procession de tous les pèlerins, sermon en plein air par S. G. Mgr. Roy, auxiliaire de Québec, sur le Pape, le Tiers-Ordre et l'Action Sociale Catholique.

Un Salut Solennel a clôturé tous ces exercices.

\*\*\*

Pour vous donner maintenant une vue d'ensemble de cette journée, représentez-vous à peu près ceci.

La nuit n'est pas encore beaucoup avancée et de tous les chemins affluent vers le Cap de longues files de voitures, se succédant jusqu'au jour. Avant que l'on ait trouvé une place pour les remiser, regardez descendre de ces voitures de nombreuses familles déjà habillées des capots de fourrures, car la nuit a été fraîche et la bise du nord légère, fine, et glaciale. Ces familles

se disent venir d'un peu partout à quelques lieues à la ronde. Elles attendent, à la porte du Sanctuaire, l'heure de notre lever pourtant assez matinal, et dès que les portes s'ouvrent c'est l'assaut des confessionnaux où les prêtres, après de longues séances se succèderont pour prendre un peu de nourriture, tandis que d'autres épuisent à la table sainte toutes les hosties de tous nos ciboires qu'il faut remplir souvent.

Il en sera ainsi jusqu'après midi, car un train nous arrivera en retard de Montréal. Puis à mesure que le soleil a purifié l'horizon de la première brume du matin, les premiers trains sifflent, annonçant leur arrivée, tandis que le bateau dépose à notre quai la paroisse de Ste Angèle. Par une heureuse chance dont nous tirons grand bénéfice en pareille occurrence, comme les foules se succèdent à intervalles assez rapprochés, on les dirige successivement tantôt vers le Sanctuaire, tantôt vers l'Eglise paroissiale. Le R. P. Prod'homme o. m. i. est là, au premier tournant du chemin, alerte, l'œil au guêt et d'un mot, toujours bien compris, indique à chacun la direction à suivre. Cette heureuse combinaison nous a ainsi permis de dire un mot de bienvenue à tous nos visiteurs, de leur donner des avis sur l'emploi de leur temps, de leur faire connaître les modifications d'un programme dont les détails ne peuvent être arrêtés d'avance, d'éviter l'encombrement et de permettre aux différents groupes de prier et même de chanter sans mêler ni leurs chants ni leurs prières.

Ainsi se passe la matinée, pieuse, et "fervet opus", jusqu'à la messe en plein air à laquelle le R. P. Mathieu qui la célèbre pourrait mêler, au calice qu'il soulève au-dessus des fronts courbés, les élans d'amour de tout un peuple enthousiaste.

C'est déjà un triomphe, car tout se fait dans un ordre dont nous sommes nous-mêmes étonnés. Nos pèlerins d'ailleurs n'ont qu'à se laisser conduire par cette double compagnie, habituée par nature, à une savante discipline, je veux dire les *Tertiaires* et les *Zouaves*. Pour ne point l'oublier, j'adresse aussitôt à ces derniers un tout particulier merci. Ils n'ont pas peu contribué à garder à notre réunion une note d'ordre et de gaieté. Leur nombre aurait pu être noyé dans cette grande foule, mais grâce à leur discipline ils ont toujours bien gardé la place qui leur revenait,

formant la haie autour de l'estrade, de leurs éclatants clairons saluant l'Hostie Sainte qui nous bénissait, et formant un cortège d'honneur à Nos Seigneurs les Evêques.

Vers la fin de la matinée, en effet, arrivait Mgr. F. X. Cloutier, notre aimé Pasteur, accompagné de Mgr. Roy dont c'est aujourd'hui la première visite, dirai-je *officielle*, au Cap de la Madeleine. Nous sommes particulièrement heureux de voir, aux côtés de notre Evêque si intéressé à la solution chrétienne de la brûlante *question sociale*, celui qui s'est fait dans le pays l'actif instrument de ce travail.

Tout à l'heure en effet, après des agapes toutes fraternelles, bien que partagées entre deux répertoires, s'ouvrira dans notre église paroissiale, sous le regard de Saint François, le Congrès du Tiers-Ordre, tandis que le P. Ignace O. M. conduira le long de la voie du Calvaire la longue théorie des pèlerins pieux.

\*.\*.\*

Ce congrès du Tiers-ordre je me contente de le signaler, et de dire que ce premier essai est un succès dans son genre. Il est une preuve du succès facile que pourra obtenir ici un congrès qui se prolongerait pendant plusieurs jours. D'autres *Revue*s feront connaître ce résultat *in-extenso*, résultat auquel les quotidiens ont déjà donné une grande publicité ainsi qu'à l'admirable discours de Mgr Cloutier.

Après le congrès, après le chemin de la Croix et une assez courte procession, la foule se masse autour de l'estrade pour écouter la voix puissante de Mgr Roy chanter un hymne d'amour et de reconnaissance au grand Pontife que les Tertiaires viennent ici honorer en ce jour. Des chambres du monastère, du peron et de toute la cour fermée par notre magasin, la maison et l'Eglise ou peut suivre l'exposé du savant prédicateur et, à la fin de son discours, entendre la foule crier à pleine force, à sa suite et sous son impulsion :

Vive le Pape Pie X  
 Vive Mgr. Cloutier  
 Vive N. D. du Cap  
 Vive Saint-François  
 Vive le Tiers-Ordre,

et la foule d'ajouter : Vive Mgr. Roy.....

Déjà la journée s'achève : lentement, en un immense reflux, la foule se retire vers les bateaux, vers les trains qui se croisent, vers les voitures qui soulèvent la poussière, et lorsque la nuit laisse tomber sur nous, sur la rive et les bois son long voile d'obscurité, harassés de fatigue mais le cœur joyeux nous adressons un dernier merci à Notre Mère du Ciel, au grand St-François qui a réuni ici ses enfants, aux organisateurs de cette réunion et à tous ceux qui y ont pris part.

Je ne donne pas d'autres détails sur chacun des pèlerinages de ce jour, car la beauté de cette journée est une beauté d'ensemble dont les traits ne sauraient se désunir.

\*.\*.\*

Après ce long exposé, je me permets de demander aux autres pèlerinages de septembre la permission d'en abrégier considérablement la chronique.

J'ai la certitude qu'ils me le permettront facilement soit que je m'adresse :

Aux Filles de Jésus, venues avec le Jardin de l'Enfance pour la bénédiction du groupe du Rosaire à leur nom : Le recouvrement de Jésus dans le Temple.

A nos amis des Chûtes et de la Baie Shawinigan dont le superbe pèlerinage de 600 personnes a visité notre sanctuaire le dimanche 27.

Aux Dames et Demoiselles de la paroisse du Cap dont je suis le vicaire attitré.

Le samedi 26, les Filles de Jésus, avec leurs petits garçons du jardin de l'Enfance et nos enfants de l'école paroissiale, nous ont procuré une jolie petite cérémonie, avec procession, chant et la bénédiction du 5ième des Mystères joyeux. Comme le R. P. Prodhomme l'a fort bien dit, ce monument auprès de N. D. du Cap sera un *souvenir* et une *leçon*. Le *souvenir* de la reconnaissance inaltérable que les Filles de Jésus ont vouée à N. D. du Cap, et pour leurs enfants une *continue leçon* d'obéissance envers leurs maîtresses et de piété envers Dieu.

Le lendemain, dimanche 27, le chemin de fer de la Vallée Saint-Maurice déposait au Cap 600 pèlerins venus des Grès, de la Baie et des Chûtes Shawinigan. Arrivés de bonne heure

ces pèlerins prennent part aux cérémonies de ce jour avec les Dames et les Demoiselles de notre paroisse. Ils les quittent cependant de bonne heure et celles-ci, laissées seules, par une superbe et tranquille soirée, cloturent en une magnifique procession la belle série des pèlerinages de Septembre, les plus considérables de toute l'année.

Je les remercie de l'avoir si bien fait, et je suis heureux de ce que cet honneur leur ait été réservé.

---

St-Romuald, 29 Septembre 1908.

Un instant, s'il vous plaît, pour vous raconter le fait suivant qui m'est arrivé le 20 septembre dernier, à mon pèlerinage avec les Tertiaires de Québec. Huit jours avant le pèlerinage, il me prit un mal à un œil tellement fort que le pois de l'œil grossit à son plus haut point, et j'étais dans l'impossibilité de voir avec mon œil gauche. Je vis le médecin, le Docteur Lemieux de St-Romuald, et je lui demandai ce qu'il disait de cela. Il me répondit : il ne serait pas mauvais que tu viendrais à voir un spécialiste, car je crains que tu perdes l'œil complètement ; alors, mère de neuf enfants, mon vieux père de plus à avoir soin, il n'était pas aisé de me mettre à voyager chez un spécialiste. Sur le coup je viens découragée, quand tout à coup je pensai à une bouteille d'eau du Cap de la Madeleine que mon mari m'avait emportée de son pèlerinage, l'année précédente. Je commence une neuvaine à N.-Dame du Rosaire et, souvent, très souvent je me lavais l'œil avec cette eau, dont j'avais une grande confiance. Ensuite je promis un abonnement aux annales pendant un an, et la publication dans les annales si je venais à voir de mon œil, de plus j'ai eu une gardienne pour ma maison et, pour la première fois, j'ai fait le pèlerinage du 20 septembre et, depuis ce jour, je vois très bien de mon œil, et le pois de l'œil est revenu à sa grosseur ordinaire, témoin le Dr. Lemieux et plusieurs personnes de la paroisse. Afin de remplir ma promesse je viens vous demander d'être assez bon de faire paraître ma guérison au prochain numéro. J'ai pris mon abonnement au Cap le dimanche du pèlerinage. Mille et mille remerciements à N.-Dame du Rosaire pour m'avoir guéri l'œil gauche que j'étais en danger de perdre. Je n'ai pas fait aucun remède que l'eau du Cap, et ma neuvaine. Vous m'obligerez beaucoup en faisant paraître cela dans les annales.— Votre . . . . MME. ALFRED ROCHETTE.

**Grand'Mère.**—L'hiver dernier mon mari a été bien malade: ça avait commencé par le mal de dents et deux docteurs ne pouvaient lui donner de soulagement. La gencive a abouti pendant 4 semaines. Ne le voyant pas revenir à la santé, le Dr disait que c'était dangereux pour le cerveau. J'ai tourné mes regards vers Celle qu'on n'invoque jamais en vain. Après une neuvaine de rosaires, promesse d'un pèlerinage et d'une grand'messe en l'honneur de N.-D. du Rosaire et de St Antoine, mon mari a été guéri le 9ème jour de ma neuvaine. Il lui est sorti de la gencive un os long de  $\frac{1}{2}$  pouce. Veuillez publier cette guérison dans vos chères annales. Dme L. P.

—En juin dernier, j'ai promis à N. D. du T. S. Rosaire de vendre dix cartes de messe perpétuelle si elle obtenait, avant le 1er octobre, la conversion d'un pêcheur éloigné des Sacrements depuis plus de vingt ans. Ma demande a été exaucée et j'ai rempli ma promesse. Il me reste maintenant à vous demander de publier mes actions de grâces à la Très Sainte Vierge. Delle C. C.

# La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

## LA MÈRE DE DIEU

1. — *Progrès en Sainteté produit par l'Incarnation.*



LA première sanctification n'est qu'un point de départ, avons-nous dit, et ce départ en Marie l'éleva, dès le premier élan, à des sommets de perfection. Mais à cette première grâce d'autres se sont ajoutées et, en vertu des multiples agents qui y travaillent, il se fait en l'âme de Marie un développement prodigieux. Du premier instant de sa conception au dernier instant de sa vie la Sainte Vierge a grandi sans cesse. Nous avons promis d'examiner les lois de cette croissance et d'en étudier les causes. De tous les artisans de ce progrès l'Incarnation du Christ est le plus efficace.

Essayons d'en dire quelque chose.

\*\*\*

Nous parlons aujourd'hui de l'Incarnation, mais nous reviendrons un jour sur le développement de ce qui s'est opéré dans l'âme de Marie avant cette journée sans pareille. Avant l'annonciation de l'ange la Sainte Vierge, utilisant tous les principes de mérite et obéissant aux moindres impulsions de l'Esprit-Saint, la Sainte Vierge a progressé en sainteté merveilleusement. Nous le dirons plus tard. Mais nous voulons faire remarquer aujourd'hui ce qu'il y a de particulier dans la sanctification de Marie par le fait de l'Incarnation. La sainteté qu'elle possédait se transforme comme pour s'élever à un ordre supérieur et participer d'une manière *unique* à la sainteté de Dieu. C'est un des *privilèges* du progrès de sa vie.

Pour le mieux comprendre rappelez-vous ce que c'est que cette grâce de l'Incarnation.

1o. — Elle est une préparation *immédiate* à la venue du Verbe divin dans le sein Virginal de Marie.



Ittenback.

STE ELIZABETH DE HONGRIE.

Fête le 19 Novembre.

20. — L'Incarnation met la Sainte Vierge en contact immédiat et particulier avec la Sainte Humanité de Jésus-Christ.

30. — Elle commence, entre l'âme de la Vierge et celle de son Fils, des relations d'amitié et d'amour réciproques.

40. — Elle produit en Marie cette *entité mystérieuse* mais réelle qui, par elle-même, est déjà une sanctification et qui se nomme la maternité divine. Et au sujet de cette dernière idée laissez-moi vous faire remarquer aussitôt que peut-être vous n'avez pas assez compris que la *maternité divine* est, par elle-même, une sainteté. Sans doute elle exige la grâce sanctifiante et tout le cortège de dons dont celle-ci s'entoure. Mais ce n'est pas assez dire, car la grâce de la maternité divine est une grâce *autre* que la grâce sanctifiante. Bien que *seule* elle ne puisse justifier. Si vous êtes philosophe, familier de la haute métaphysique scolastique méditez quelque peu sur cette *relation* de maternité, sur la réalité de cet *esse ad* qui est ce par quoi Marie est Mère de Dieu. Voyez un peu comment ce petit *être* mystérieux qu'on appelle une *relation* est, dans Marie, comme une participation ineffable à la paternité de Dieu.

Ou bien, descendant de ces hauteurs, étudiez plus près de vous le cœur de votre mère. Sans en comprendre la nature elle vous dira qu'il y a en elle quelque chose, d'ineffable aussi, source cachée, mais toujours vive, de l'amour qu'elle vous porte, et ce quelque chose c'est *sa maternité*.

\*\*\*

Le *privilege* de Marie c'est donc d'avoir grandi en sainteté, à la minute de l'Incarnation, d'une manière extraordinaire et cela parce que cette grâce était une préparation immédiate à la venue du Verbe de Dieu dans l'Humanité qu'il voulait s'unir.

Dès l'instant de sa conception immaculée Marie a grandi en sainteté. Elle est montée, depuis lors, de sommets en sommets. Cette *croissance* est un effet de ses mérites et de l'action particulière du Saint-Esprit. Plus rapidement que son corps son âme s'avance vers la maturité de la vie divine. Les années de sa plus tendre enfance, la vie à l'ombre du temple, l'humble travail du foyer sont comme les étapes diverses de ce développement.

Mais au moment de l'Incarnation il se produit dans sa sainteté une transformation complète. Elle s'élève à un ordre nou-

veau, supérieur à celui de toute autre créature, c'est qu'en ce moment le travail du Saint-Esprit vient de la rendre *digne du Christ* qu'elle conçoit.

Et cette dignité du Christ l'Archange Gabriel nous la rappelle dans ces paroles que rapporte St. Luc : « *Voici, en effet, que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras de son vrai nom, Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très-Haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement dans la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.* »

Ceci marque la dignité du Fils et le même Archange nous avertit d'une dignité proportionnée dans la Mère en l'appelant « *pleine de grâce,* » et « *bénie entre toutes les femmes.* »

« Pleine de grâce ! dit Mgr. Gay, c'était plus que son nom, c'en était la raison et l'essence. Cela disait l'état constitutif de celle qu'on désignait ainsi et ce qu'il y a en elle de plus profond et de plus radical ; car, en Marie, la nature même est pour la grâce, comme la grâce est pour la fonction.

Pleine de grâce ! Il n'y a que Dieu qui puisse savoir tout ce que ces mots signifient et supposent. Cette grâce dont il dit que Marie est remplie, c'est positivement *toute grâce.* » Aussi le même auteur a-t-il raison de dire « qu'une des plus ineffables joies que ressentit la très sainte âme du Christ au moment où, tirée du néant par la volonté créatrice de Dieu, elle prit conscience d'elle-même et se vit du même coup unie au Verbe, ce fut la joie de ses rapports avec Marie. »

C'est qu'alors il la trouva *digne de lui.*

\* \* \*

C'est, en effet, une des lois de la Providence, comme la loi de toute sagesse, de rendre *dignes* de leur rôle tous ceux qu'elle destine à un ministère spécial. Le ministère spécial de Marie, étant de devenir Mère du Christ, elle y a été préparée, *de loin* avons-nous dit, par la grâce de sa première sanctification. Celle-ci l'a élevée à des hauteurs dont la contemplation nous donne le vertige. Mais aujourd'hui elle *devient* mère, elle n'est plus destiné à l'être, elle *l'est*. C'est un privilège, mais ce privilège exige pour elle une adaptation à son état, une élévation au niveau

de sa nouvelle fonction. Aussi Dieu doit-il faire aboutir toutes ces aptitudes surnaturelles et qui sont les aptitudes à être la vrai et *digne* mère du Christ.

Quelles sont-elles ? Qui pourrait le dire ? Les aptitudes qui font d'une femme une mère doivent être comme le mélange des qualités les plus riches, des sentiments les plus beaux, avec toutes les nuances de ce qu'il y a de plus délicat et de plus noble. Nous concevons, ce me semble, que ces aptitudes naissent dans l'âme mais rejaillissent sur le corps par le trop plein de leur vertu, ou mieux par la nécessité où se trouve une mère d'aimer son enfant de tout son être, c.-a.-d. avec toute la force et la noblesse de son âme et la tendre délicatesse de sa sensibilité.

Que la logique de ce principe vous conduise maintenant à deviner quelque chose du *privilege* de la sanctification de Marie au moment de l'Incarnation, pour qu'elle soit *préparée* à son rôle.

Mais ces choses se sentent mieux qu'elle ne se disent, et il est vraiment inexprimable ce travail de la Trinité mettant la dernière main à la parure de la Sainte Vierge, à l'instant où elle devient *Mère du Christ*. Pour moi je vous exhorte à *jouir* et à vous *réjouir* de la joie immense de l'âme du Christ *jouissant* et se *réjouissant* de la beauté de sa Mère.

---

## LES AMES DU PURGATOIRE

*Vous qui nous avez aimées, ayez pitié de nous.*

### I

#### VOIX DES AMES SOUFFRANTES

Tandis qu'au sein des feux, où vit l'esprit immonde,  
Dieu prodigue au péché la souffrance inféconde

Qui le punit sans l'expié :

Il réserve pour nous des flammes non maudites ;

Et son amour dévoué à des peines bénites

L'âme qu'il veut purifier.

Des tantes, que la mort à notre pénitence  
Ne laissa pas le temps d'effacer de ses pleurs,  
Dans ce vivant brasier qu'alluma la clémence,  
Le reste impur s'éteint, brûlé par ses ardeurs.

Ainsi pour nous, au milieu des tortures,  
Dieu fait germer du ciel les éternelles fleurs :  
Et, comme d'un baptême aux puissantes douleurs,  
De ces flots embrasés qui lavent nos souillures  
Nous naissons pour jamais aux divines splendeurs !

Paradis, terre des délices,  
 Quand luiront à nos yeux tes suaves clartés ?  
 Heure dernière des supplices,  
 Quand t'échangerons-nous contre ses voluptés !

Jour immortel, puré lumière,  
 Midi sans fin, quand rayonnerez-vous ?  
 Amour, félicité première,  
 Bonheur des cieus, quand seras-tu pour nous ? ..

Mais nos désirs en vain s'allument ;  
 Ils unissent en vain aux feux qui nous consomment  
 Leur plus douloureux aiguillon :  
 Il faut jusques au bout creuser l'amer sillon.  
 L'œil et le cœur au but montré par l'espérance,  
 Il faut vider la coupe où bouillonne le fiel ;  
 Il faut remplir l'heure de la souffrance  
 Pour arriver jusqu'à l'heure du ciel !

Seuls, vous seuls, vous pouvez, nos frères de la terre,  
 De cet exil sans nom abréger les rigueurs :  
 Au cri puissant de la prière  
 Recueilli par un ange au sortir de vos cœurs.

Grâce, grâce ! Eteignez les feux qui nous dévorent,  
 Que leurs sombres rayons pénètrent jusqu'à vous :  
 Ayez pitié ; nos tourments vous imploront :  
 Nos frères bien-aimés, priez, priez pour nous !

## II

## VOIX DE LA TERRE

*De Profundis*

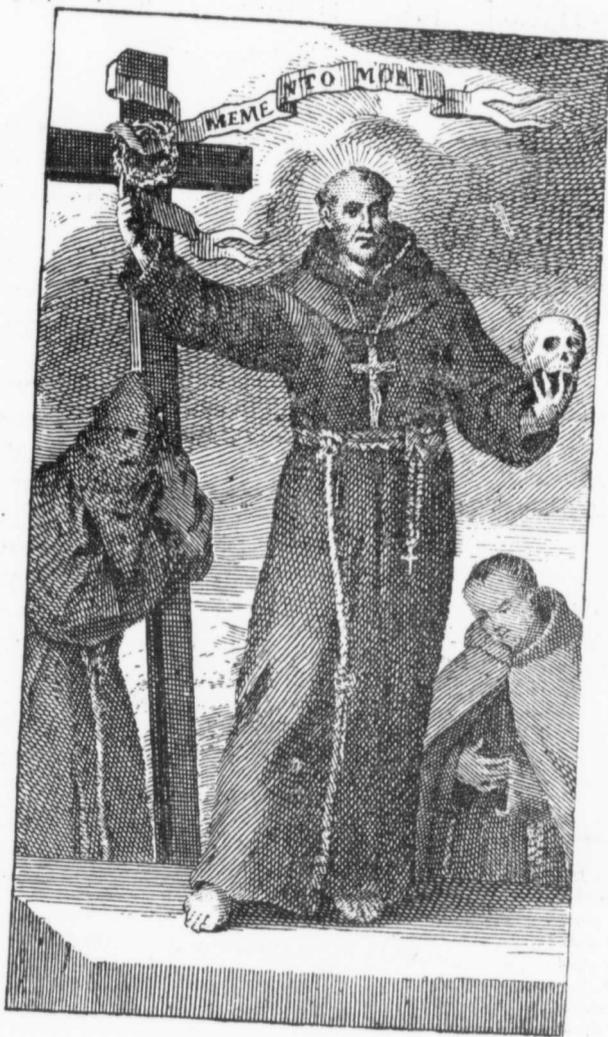
Vers vous, des profondeurs de nos âmes plaintives,  
 Montent, Seigneur, nos cris et les voix de nos pleurs ;  
 Seigneur, exaucez-nous pour ces âmes captives  
 Qu'épure pour les cieus le feu de leurs douleurs :  
 Seigneur, prêtez l'oreille aux accents qui vous prient !

Si votre œil s'attachait à nos iniquités,  
 Notre espoir s'éteindrait dans nos cœurs attristés :  
 Mais le Seigneur, propice aux lèvres qui supplient,  
 Lui-même d'espérer nous fait la douce loi !

A l'ombre du Seigneur sans alarme et sans crainte,  
 Nos âmes sous son aile ont abrité leur foi,  
 Et reposent en paix sur sa parole sainte.

Des veilles du matin jusqu'au tomber du jour,  
 Qu'Israël au Seigneur mette son espérance :  
 Son cœur a du pardon la suave abondance ;  
 En lui, de toute grâce ineffable séjour,  
 De la miséricorde est la source immortelle !

Et comme il rachetait Israël infidèle  
 De sa tribu souffrante il éteindra les feux  
 Sous ses regards d'amour implorés par nos vœux !



ST LÉONARD PORT-MAURICE  
Fête le 26 Novembre

# Souscriptions aux "Stations" du Rosaire

du 25 Août au 25 Septembre 1908



Un certain nombre de nos lecteurs ou abonnés nous demandent si, en dehors des souscriptions aux Stations du Rosaire, ils ne pouvaient pas recevoir en même temps d'autres offrandes pour la Sainte Vierge.

Nous remercions de grand cœur ces âmes si dévouées et, pour répondre à leur demande, nous leur disons qu'une autre œuvre certainement agréable à Notre-Dame du Cap c'est l'œuvre des abonnements aux Annales.

Un certain nombre de nos lecteurs cessent leur abonnement par oubli: c'est pourquoi nous osons demander aux personnes qui nous offrent leurs services d'envoyer, avec le leur, les abonnements de leurs amis, de leur entourage, ou même de leur paroisse.

Une bonne manière d'augmenter le nombre de nos abonnés c'est d'abord de nous conserver ceux qui le sont déjà. Demandez leur leur abonnement en nous adressant le vôtre.

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant	
A. L. ....	2	Cap de la Madeleine.....	2.00	
Abonnée.....		Deschailons.....	2.00	
H. D. ....				1.00
Dame M. L. ....				5.00
Delle A. L. ....				0.50
Anonyme .....				0 50
Anonyme .....				5.00
Anonyme .....			Suncook.....	0.20
J. M. J. ....				1.00
Anonyme .....				1.00
Anonyme .....				1.26
Anonyme .....				5.00
Dame A. C. ....			Lachine.....	5.00
Dame J. Baulne.....			St-André Avellin.....	3.50
Abonné.....				0.50
Anonyme .....			St-Rémi.....	1.00
Anonyme .....			St-Valier.....	0.50
Anonyme .....			Ste-Anne des Plaines. ....	0.50

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Pelerins .....			2.00
Anonymes .....			0.28
Dame U. Brunelle.....			5.00
Dame P. Farley .....			3.00
Anonyme .....			1.00
Delle Madeleine Richard.....	7	Boishebert. ....	0.70
Anonyme .....		Meriden.....	0.50
Eug. Lemaire .....			2.00
Dame L. V. Poulin .....		St-Jean .....	1.00
Abonnée .....		Ste-Angèle.....	0.45
Anonyme .....			1.42
Abonnée.....		Deschailions.....	20.00
M. D.....		Trois-Rivières .....	1.00
Pélerins.....			16.35
Abonnée.....		Ste-Flore .....	5.00
Anonyme .....			1.00
Pélerins.....			8.00
Abonnée .....			1.00
Dame Ls Pelletier .....		Victoriaville.....	1.00
Virginie Beliveaux.....		St-Wenceslas .....	1.00
Anonyme .....			1.98
Abonnée .....			2.00
Mr Lucien Doucet.....	2	Trois-Rivières .....	1.00
Anonyme .....			3.28
Anonyme .....			2.75
J.-B. Boisclair.....		Mont Carmel.....	5.00
Abonné .....		St-Maurice.....	5.00
Pélerins.....			8.25
Dame J. L.....		St-Paulin .....	0.50
Dame A. Chs .....			0.50
Dame J. B. A.....		St-Paulin .....	0.50
Anonyme .....			0.50
J. L .....		Champlain.....	5.00
Anonyme .....			1.00
Anonyme .....			0.25
Anonyme .....			1.00
C. Lefrançois.....			1.00
Dame James Cool.....	7	St-Isidore.....	1.00
Anonyme .....			0.25
Dame F. Gervais.....		Lake Linden .....	0.25
Delle Z. Giguère.....		Québec .....	1.00
Anonyme .....			1.00
C. G.....		Trois-Rivières.....	2.00
N. G .....		St-Germain.....	1.00

## Au Pays de Champlain

Nos Annales sont restées muettes en juin et août au sujet des grandioses fêtes de Québec. Ce n'est point par manque d'intérêt, mais parce qu'à cette époque nos lecteurs pouvaient suivre, dans les nombreuses publications quotidiennes ou hebdomadaires, la série si chargée et si intéressante de ces solennités. Aujourd'hui, le calme et la tranquillité donnent *au souvenir* un parfum nouveau. C'est pourquoi nous offrons à nos lecteurs les pages suivantes, pages émues dans lesquels Mr Pierre Gerlier a fait passer quelques uns de ces accents qui, lors de sa visite à Québec, ont soulevé des enthousiasmes.

**I**L est peu de pays au monde, ou plus exactement, il n'en est pas qui, pour un Français catholique, soit plus invinciblement attirant que cette terre canadienne, où, depuis trois siècles, notre race a donné l'exemple d'un si merveilleux développement. Un voyage au Canada, c'est pour nous presque un pèlerinage, et aisément se figure-t-on, avant même de l'entreprendre, tout le charme émouvant qu'il peut renfermer.....Et pourtant, si prévenu que je fusse à cet égard, je ne soupçonnais pas, en vérité, que l'on y put éprouver des satisfactions et des émotions aussi vives que celles que j'ai ressenties durant mon passage rapide au pays de Champlain.

Mais à l'heure où, très simplement, je voudrais traduire pour nos amis quelques-unes des impressions que m'ont laissées les journées inoubliables de Québec, je sens avec une netteté particulière combien l'expression les affaiblit ou les déforme, et je constate qu'il est à tout le moins malaisé d'analyser avec précision le sentiment complexe qu'évoquent en nous les spectacles de la Nouvelle France.

Il est fait de tant de choses ! C'est la joie de retrouver, dans un autre pays et sous un autre drapeau, des Français fiers de leur race, jaloux de son autonomie, inviolablement fidèles au souvenir et à l'amour de la mère-patrie, de saisir sur leur visage, dans leurs mœurs et leurs institutions, dans leur langue surtout conservée si pure, et dans leurs caractères l'ineffaçable empreinte du génie de la France. C'est la satisfaction, intime et profonde, de respirer au milieu d'eux cette atmosphère de foi robuste où jadis se sont fortifiés nos pères, et où se reconstituera demain l'énergie nationale. C'est l'orgueil aussi de constater que, victorieux de tous les obstacles, la pensée catholique et française a conquis là-bas droit de cité. Et tout cela s'unit harmonieusement en un sentiment indéfinissable, tour à tour mélancolique et joyeux, qui fait qu'en revenant de ce pays, on se sent à la fois plus heureux encore d'être catholique et plus fier d'être Français.

Comment en effet, un catholique pourrait-il n'être pas profondément remué en présence de manifestations religieuses comme celles dont on est témoin sur cette terre privilégiée et où la nation toute entière s'unit dans l'affirmation de sa foi ! Comment ne pas s'enorgueillir de l'extraordinaire vitalité de cette race qui, des 60,000 laboureurs qui constituaient en 1763 la colonie française, a fait un peuple de plus de deux millions d'habitants ?

Et, si nous admirons la foi de ce peuple, n'est-il pas juste en même temps de rappeler qu'elle fait partie du patrimoine apporté de France il y a trois siècles par ses ancêtres ? Les Canadiens d'ailleurs ne l'oublient pas, et ce dont ils ont le plus de gratitude à la vieille France c'est de leur avoir donné, avec le catholicisme, la garantie la plus efficace de bonheur individuel et de conservation ethnique. Aussi est-ce à la France catholique qu'est toujours allée, que va aujourd'hui encore toute l'ardeur de leur sympathie. Ils l'aiment avec passion, au point que, profondément, ils souffrent de ses épreuves et vénèrent ceux qui la défendent et qui l'honorent. J'en ai eu la preuve saisissante dans l'enthousiasme vraiment impressionnant avec lequel, au moment où s'ouvrait le congrès de Québec, ils saluèrent longuement, d'une acclamation unanime, le nom du Comte Albert de Mun.

\* \* \*

Ce ne fut pas la seule émotion de ce congrès, auquel se rattachent tous les plus charmants souvenirs de mon séjour. Car c'est là que j'appris à connaître ce qu'est cette *Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française*, à la naissance de laquelle nous avons applaudi naguère, et à laquelle nous unissent désormais des liens que rien ne saurait relâcher. De toutes les formes qu'a revêtues chez nos frères d'outre-mer l'action catholique et nationale, il n'en est pas de plus intéressante ni de plus opportune. Instruits par un siècle et demi d'histoire, les Canadiens-Français savent que la conservation religieuse est pour eux la condition première de la conservation nationale, que les deux choses, en réalité, n'en font qu'une, et que pour l'accomplissement de leur destinée providentielle, il est indispensable que la race et la foi continuent chez eux à se protéger mutuellement. Pour cette œuvre, à laquelle doivent se consacrer tous ceux qui ont souci de l'avenir de la nationalité française au Canada, on a fait appel au dévouement et à l'apostolat des jeunes. Et généreusement, ils ont répondu.

L'Association peut donc saluer avec joie et avec orgueil sa sœur canadienne. Car il est facile d'entrevoir le rôle considérable et bienfaisant, qu'elle est appelée à jouer, et la façon dont

déjà elle s'y prépare garantit qu'elle ne restera pas inférieure à la lourde et patriotique tâche qu'elle a assumée. Aussi bien a-t-elle déjà fait ses preuves, et la première manifestation de son action publique a été pour elle un triomphe. Prenant en mains une revendication maintes fois formulée sans succès, l'A. C. J. C. a organisé un vaste pétitionnement en faveur de l'emploi obligatoire de la langue française, concurremment avec l'anglais, dans tous les bureaux et services publics. Dans la seule province de Québec, la pétition a recueilli 500.000 signatures, et ce chiffre suffit à démontrer que le mouvement, dont l'initiative appartient aux jeunes catholiques, a pris désormais trop d'importance pour qu'il soit possible de la négliger ou de l'éconduire. Avant longtemps, la pétition sera devenue une loi, et l'A. C. J. C. enregistrera sa première victoire.

En même temps qu'elle poursuit cette action extérieure, la Jeunesse Catholique Canadienne n'a garde de négliger l'ordre primordial du perfectionnement individuel de ses membres : par la piété et par l'étude, elle s'attache à former d'abord des hommes de conviction et de talent, digne de personnifier, en attendant qu'ils le réalisent, le beau programme proposé à leur dévouement.

Avec le salut de l'Association, c'est son remerciement cordial que je voudrais adresser ici, et de tout cœur, à nos camarades Canadiens. C'est bien l'Association, en effet, qu'ils ont fêtée. C'est à elle qu'ils ont fait ce chaleureux accueil, dont le souvenir est toujours présent à ma mémoire. Qu'ils me permettent de leur dire, d'un simple mot, notre gratitude profonde.

Qu'ils me permettent surtout d'ajouter que, de tous les témoignages qu'ils m'ont prodigués, aucun ne m'a été plus sensible que l'affirmation répétée de la confiance qu'ils conservent de saluer un jour la renaissance catholique de leur ancienne patrie. Qu'ils sachent bien que ce dont nous leur sommes le plus reconnaissants, c'est, alors que tant d'autres se laissent dominer par l'impression lamentable de nos défaites passagères, de n'avoir pas, eux du moins, désespéré de la France catholique ; c'est d'avoir dit, et de m'avoir fait sentir, qu'en dépit des nuages amoncelés sur son horizon, ils avaient foi toujours en l'avenir que Dieu lui réserve ; c'est, en un mot, d'avoir compris que, suivant la belle parole d'un homme dont le nom et l'œuvre leur sont chers autant qu'à nous, M. René Bazin « la France a une mission qu'elle peut contrarier, mais non pas abolir, terre de foi, terre de chevalerie, et, à cause de cela, terre de résurrection. »

PIERRE GERLIER.

(La Vie Nouvelle)

\*\*\*

A la suite de l'émouvante page qu'ils viennent de lire nos lecteurs seront heureux de trouver le vibrant salut que Mgr. P. E. Roy adressait à ce même Gerlier, au Congrès de l'A. C. J. C.

Salut à toi, camarade Gerlier, qui nous apporte ici la si douce France !

Ah ! tu nous demandais hier, avec ce charme exquis qui s'échappe de ton cœur et de tes lèvres, de ne pas faire nos voix trop pleureuses en parlant de notre commune mère-patrie, et de nous souvenir qu'il y a sur le sol de France autre chose que des ruines à déplorer, autre chose que des crocheteurs de couvents, d'églises et de presbytères, autre chose que des blasphémateurs et des éteigneurs d'étoiles à flétrir,

Tu nous suppliais d'entendre dans le murmure du flot qui nous vient des côtes normandes et bretonnes autre chose que le blasphème des impies. Eh bien ! laisse-moi te le dire, au nom de ces camarades de la France d'ici, après avoir entendu le beau son que rend ta belle âme, nos espérances montent au niveau des tiennes, et, au pied du même Christ vainqueur, nous poursuivons l'hymne de vie et de resurrection dont les premières notes ont vibré dans cette enceinte avec tant d'éloquence sur tes lèvres de Français catholique.

## Paix aux Morts

(*Legende espagnole*)



N'était au mois d'octobre. Le seigneur de Valdecoz chevauchait joyeux à la tête de ses gens d'armes. Il venait d'emporter d'assaut le château d'un baron voisin, son ennemi juré. Chargé de chaînes, et réduit à l'impuissance, ce dernier est traîné brutalement au donjon du vainqueur. Il marche le front haut, dédaignant de se plaindre, sans illusion sur le sort qui l'attend. Il doit être pendu au grand aigle de pierre, en haut de la tour de Valdecoz.

C'est en vain que Ferrant le Bon plaide auprès de son père la cause du prisonnier ; en vain il lui rappelle que la clémence envers l'ennemi terrassé est le digne couronnement de la victoire. Pour le seigneur de Valdecoz, il n'y a d'autre loi que celle de Brennus : *Vae victis!* "Malheur aux vaincus !" La sentence inhumaine fut exécutée avec des raffinements de cruauté.

Le corps du supplicié, devait rester suspendu au-dessus de la porte d'entrée, jusqu'à ce qu'il fût devenu la proie des vautours.

Révolté d'un spectacle aussi barbare, Ferrant le Bon rentre dans ses



STE CATHERINE  
*Uffizi.*  
Fête le 26 Novembre.

Lorenzo Lippi.

appartements et se jette à genoux. Longtemps il implora la clémence du ciel pour le bourreau et pour sa victime.

Au milieu de la nuit, il sort en étouffant ses pas, et monte inaperçu, au sommet de la tour. Doucement, il détache le cadavre, le charge sur ses épaules et gagne la grève, où il l'enterre au pied de la falaise.

La rage du châtelain de Valdecoz ne connut pas de bornes quand on lui apprit que le corps avait disparu. Gardes et vassaux tremblaient. Mais Ferrant vint trouver son père et confesse hautement ce qu'il avait fait.

Un instant désespérée par la surprise, la colère du châtelain éclata violente.

\*\*\*

—Misérable ! cria-t-il. Pourquoi as-tu osé désobéir à mes ordres et braver ainsi mon courroux ?

—Seigneur, vous avez donné la mort au vivant. J'ai voulu rendre la paix au mort ! répondit Ferrant d'un ton ferme mais respectueux.

—La paix au mort !... rugit le seigneur de Valdecoz ; c'est le capuchon d'un moine qu'il te faut, et non la cotte de maille du chevalier !... Mais les choses, je le jure, ne vont pas se passer ainsi... Je t'ordonne de raccrocher au gibet, le cadavre du traître.

Ferrant refusa ; il savait que l'autorité paternelle a des limites, et que la loi de Dieu ne nous oblige point à obéir à des ordres injustes.

Son père le chassa du castel, en jurant qu'il ne le reverrait jamais. Le jeune seigneur quitta la demeure de ses ancêtres pour s'en aller errer par le monde. Il n'emportait avec lui qu'une pauvre fleur cueillie sur la tombe de sa mère !

Pour étouffer la voix de sa conscience l'orgueilleux tyran chercha vainement une distraction dans la guerre et la chasse : tout fut inutile !...

Le premier regret qu'éveille le remords dans l'âme criminelle, vient de l'impuissance où se trouve le coupable de défaire le mal qu'il a fait.

Un matin, plus sombre et plus taciturne encore qu'à l'ordinaire, Valdecoz le Mauvais s'en fut chasser dans une forêt épaisse. Ses valets et ses gardes attendirent longtemps son retour : jamais on ne revit le châtelain de Valdecoz.

A quelque temps de là, le bruit courut que, dans le grand silence des nuits, on entendait une voix gémir cette plainte :

“ Paix aux morts !... Paix aux morts !... ”

Des années s'écoulèrent,—années si longues quand on les regarde venir, et qui semblent avoir fui avec la rapidité de l'éclair, lorsqu'on se retourne pour les revoir dans le passé,—et tout changea aux abords du manoir de Valdecoz. Les enfants étaient devenus des hommes, les hommes des vieillards, les vieillards de la poussière.

Le son du cor ne retentissait plus sous bois, ni le pas cadencé des sentinelles sur les grandes dalles de la cour d'honneur. Le veilleur, du haut de sa tour, n'annonçait plus, ni le réveil de l'aurore, ni le soleil en son midi, ni le déclin du jour. Les remparts solitaires étaient dévastés : des herbes

sauvages croissaient dans les interstices des pierres. On sentait que la malédiction divine pesait sur l'antique castel. Sombre, désert, il semblait trop puissant encore pour disparaître en un instant.

Et dans le silence des nuits, au sein des forêts, on entendait toujours ce cri lugubre :

“ Paix aux morts ! . . . Paix aux morts ! . . . ”

\*\*\*

Après vingt années de combats contre les Arabes Ferrant le Bon s'en retourna dans son domaine de Valdecoz. Tandis qu'il traversait la forêt, au milieu de la nuit, la plainte mystérieuse, plus lugubre qu'à l'ordinaire, vint soudain frapper ses oreilles. Si courageux qu'il fût, il ne put se défendre de cet émoi que les plus braves ressentent en face du surnaturel.

Après s'être recommandé à la très sainte Vierge, il pénétra résolument dans le fourré d'où le gémissement semblait partir. Bientôt il se trouva dans une clairière dont l'aridité contrastait étrangement avec la verdure des arbres environnants, qui semblaient s'écarter de ce terrain maudit.

Sous les rayons de la lune, Ferrant aperçut, ô horreur ! le cadavre à demi décomposé de son père. Ses yeux étaient grands ouverts, comme si le mort avait quelque chose à demander au vivant.

Pénétré d'un religieux respect, Ferrant s'approche plus près : un frisson d'épouvante parcourt tous ses membres, et, tombant agenouillé, il verse d'abondantes larmes.

Quand son émotion se fut un peu calmée, il essaya, avec sa hache d'armes, de creuser une fosse pour y déposer le cadavre. Vains efforts ! le sol, dur comme le cœur du châtelain pendant sa vie ; sec comme ses yeux quand on lui avait demandé la grâce de ses victimes ; repoussant comme sa main l'avait été pour ceux qui s'étaient adressés à lui, à l'heure de l'adversité, était aussi impénétrable à l'acier que le roc. La terre elle-même se refusait à recevoir dans son sein le seigneur de Valdecoz ! . . . .

Ferrant vit là le doigt de Dieu.

Mais cet impie, c'était son père : il implora le pardon du ciel pour celui qui n'était plus. Il se prosterna le front contre la terre, devenue l'instrument de la vengeance divine, et demanda en pleurant que la malédiction cessât. Et ces larmes saintes de la prière qui lavent les péchés et obtiennent toute grâce, amollirent à la fin, les entrailles de la terre.

Ferrant la vit s'ouvrir d'elle-même, et lentement une tombe se creusa : il y déposa les restes de son malheureux père . . . .

A partir de ce moment, les paysans de Valdecoz n'entendirent jamais plus dans le calme des nuits, retentir le cri plaintif :

“ Paix aux morts ! . . . ”

(D'après le P. Luis Coloma, S. J.) L'abbé A. LE SEIGNEUR).

## La Fête des Morts

Ils dorment là-bas sous la pierre  
Les morts chéris que nous pleurons ;  
Dans un coin du vieux cimetière.  
Gardés par la croix tutélaire...  
Ils sont passés, et nous restons.

Ils dorment... la brise d'automne,  
Qui murmure dans les cyprès,  
Les berce à son chant monotone...  
Sur les fleurs l'abeille bourdonne,  
Et l'oiseau gazouille tout près.

Un rayon de soleil colore  
La pierre grise des tombeaux .  
Furtif symbole de l'aurore  
D'un jour qui ne luit pas encore  
Et qui finira tous les maux.

J'erre, pensif, foulant à peine  
Le gazon des sentiers jaunis :  
Le doux parfum de la verveine  
Monte avec la brise sereine  
Au-dessus des tertres bénits.

Des morts c'est aujourd'hui la fête :  
Ils tressaillent dans leur cercueil,  
Sous la terre froide et muette ;  
Et pour eux la cloche répète  
Un plaintif cantique de deuil.

Tinte, gémis, cloche fidèle !  
Toi qui chantas sur leur berceau,  
Chante l'espérance immortelle  
Que notre ardente foi révèle...  
Le jour des morts... est grand et beau

C'est le jour sublime où la terre  
Se soulève vers l'infini,  
Du fond de sa douleur amère,  
Pour unir dans une prière  
Ce que la mort a désuni.

C'est le jour où l'homme qui pense  
Se recueille auprès d'une croix,  
Et là dans l'ombre et le silence  
Interrogeant le ciel immense  
De la tombe écoute les voix.

C'est le jour où tout ce qui pleure  
Jette un regard vers l'Eternel :  
Le jour où Celui qui demeure  
A ce qui passe fixe l'heure  
Du divin rendez-vous au Ciel !

Ils dorment là-bas sous la pierre  
Les morts chéris que nous pleurons ;  
Dans le coin du vieux cimetière,  
Gardé par la croix tutélaire...  
Prions pour eux, nous qui restons !



SAINT ANDRÉ, APÔTRE  
Fête le 30 Novembre.

## Prières et Actions de Grâces

—A Notre-Dame du Cap et au Christ son Fils bien-aimé j'offre un cordial merci pour m'avoir obtenu une grande faveur.—**St-Barnabé.**—Je remercie N.-D. du T. St-Rosaire pour faveur obtenue.—Une Abonnée.—**St-Barnabé.**—Actions de grâces pour guérison obtenue, après promesse de trois pèlerinages au Cap et de faire publier.—O. C.—**St-Barnabé.**—Mille remerciements à N.-D. du T.-Saint-Rosaire pour guérison d'un animal avec promesse d'une grande messe et de faire inscrire dans les annales.—Un abonné.—**St-Barnabé.**—J'envoie un merci du plus profond de mon cœur à la Vierge du Cap pour une affaire matérielle réussie d'une manière surprenante avec prière de publier cette grande faveur tout à fait extraordinaire.—M. L.—**St-Barnabé.**—Mes remerciements à N.-D. du Cap pour grâces obtenues. J'implore une autre grande grâce de cette bonne mère.—Une abonnée.—**St-Barnabé.**—Actions de grâces pour guérison presque complète obtenue, avec promesse de publier, aussi je lui demande de me continuer ses faveurs. Off. 30c.—Mlle M. B.—**St-Blaise.**—Mille remerciements, à N.-D. du St-Rosaire et au Sacré-Cœur de Jésus pour 4 grandes grâces obtenues. J'avais promis que si j'obtenais mon diplôme modèle avec distinction, je le ferais publier dans les Annales du T.-St-Rosaire, je suis heureuse de m'acquitter, de ma dette de reconnaissance car j'ai été exaucée.—Zélatrice.—**Champlain.**—Je viens de m'acquitter de ma dette depuis si longtemps due à la Ste-Vierge pour plusieurs grâces obtenues avec promesse de faire publier et remerciement à St-Antoine de Padoue pour grâce obtenu avec promesse de faire publier.**St-Etienne des Grès.**—J'envoie 50c à N.-D. du St-Rosaire, cette souscription est en reconnaissance d'une faveur obtenue.—**Rivière Pentecôte.**—Merci mille fois N.-D. du St-Rosaire de nous avoir préservés d'un incendie. Merci également pour plusieurs autres faveurs.—**St-Barnabé.**—Je viens rendre grâce à la Reine du Rosaire, pour la protection spéciale dont un de mes jeunes enfants a été l'objet. Une brûlure, dans la figure, produite par de la graisse bouillante, lui causait des souffrances inouïes, lorsqu'il me vint à la pensée de lui appliquer des roses bénies ; l'enfant ressentit aussitôt du soulagement, et dans l'espace d'un quart d'heure, toute douleur avait cessé.—**Dame En. Lavergne.**—**St-Barnabé.**—Mille remerciements à N.-D. du T. St-Rosaire, et au petit Jésus Miraculeux de Prague pour m'avoir guérie d'une maladie bien souffrante. Je fus rapidement guérie après avoir promis de faire inscrire le fait dans les annales, puis j'envoie une piastre.—**Victoriaville.**—Je vous envoie \$1 00 pour orner le sanctuaire en actions de grâces pour plusieurs faveurs obtenues.—**Nicolet.** Je vous envoie \$3 pour une grande messe en actions de grâce pour une grâce obtenue et je supplie N.-D. du T. St-Rosaire de m'accorder la santé pour élever mes enfants.—**Yamachiche.**—Mille remerciements à N.-D. du Rosaire et à St-Antoine de Padoue et Ste-Etudiante pour plusieurs faveurs obtenues.—**Victoriaville.**—Je vous envoie \$2.00 pour 4 messes en reconnaissance de faveurs obtenues.—Abonnée.—**St-Anne de la Pêrade.**—Je remercie la Très Sainte Vierge pour avoir préservé notre village d'un grand incendie—après promesse de publication dans les annales et d'une offrande de vingt-cinq centins. Enfant de Marie.—**Pointe du Lac.**—Je remercie N.-D. de Lourdes pour guérison obtenue par l'usage d'eau bénite de N.-Dame du Cap, avec prière de publier.—Off. 1.00—**Delle X. A.**—**Pointe du Lac.**—Actions de grâces à N.-Dame du Cap pour grâce obtenue avec promesses de publier.—Une abonnée.—**Pointe du Lac.**—Remerciements à N.-Dame du Cap pour deux guérisons obtenues après neuvaines

faites et promesse de publier dans les annales.—Une abonnée.—**Moulin Tardif.**—Je vous adresse avec mon abonnement 25cts en actions de grâces pour faveur obtenue.—**Dame X. T.—Pointe du Lac.**—Actions de grâces pour faveur obtenue.—**O. R.—Turners Falls.**—Je viens prendre moi-même mon abonnement ici au Cap pour avoir obtenu une guérison.—**Dame A. P.—Tysdale.**—Je viens remercier N.-D. du Rosaire de la guérison de ma fille de 13 ans.—**Off. \$1.00 pour les stations.—Dame J.—Danielsen.**—Veuillez inscrire ma guérison d'un mal de pied.—**Dame L. B.—Trois-Rivières.**—Reconnaissance à N.-D. du Très St-Rosaire pour deux grâces obtenues avec promesse de publier.—**Dame A. P.—Trois-Rivières.**—Remerciement à N.-Dame du Cap pour grâce obtenue.—Une abonnée.—**Trois-Rivières.**—Je remercie N.-D. du Cap pour trois grâces et soulagement obtenus après avoir fait le mois de Marie et promesse de publier.—**Dame A. S.—Trois-Rivières.**—Actions de grâces à N.-Dame du Cap et à Ste-Anne pour guérison d'un mal d'yeux de mon petit garçon après promesse de publication.—Une abonnée.—**St-Théodore.**—Brûlée par du caustique bouillant j'ai été guérie en me recommandant à N.-D. du Rosaire.—**Meriden.**—Ci-inclus une messe pour faveur obtenue après promesse de messe pour les âmes.—**M. C.—Manchester.**—Je vous adresse mon abonnement que j'avais promis pour obtenir de l'ouvrage aussitôt, ouvrage que je viens d'obtenir ; je remercie aussi N.-D. du Rosaire de plusieurs autres faveurs.—**A. R.—Champlain.**—Vous trouverez ci-inclus \$3.00 pour une grande messe en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire en remerciements pour grâces obtenues avec promesse de publier dans les annales. Et je lui demande encore avec foi la guérison de mon mari.—Abonnée.—**St-Didace.**—Veuillez s.v.p. publier dans vos annales grande grâce obtenue par l'intercession de la Ste-Vierge, de Ste-Anne et de St-Joseph et promesse de publier dans les annales.—**Ste-Anne de la Pérade.**—Une mère de famille remercie aussi N.-D. du T. S. Rosaire pour avoir guéri son enfant atteint d'une névralgie dont il souffrait beaucoup.—**St-Justin.**—L'hiver dernier, je fus prise d'un mal à la lèvre inférieure, j'appréhendais un cancer alors je promis à N.-D. du Cap si elle me guérissait que je ferais un pèlerinage à son sanctuaire, que je continuerais l'abonnement aux annales et je donnerais 25c pour orner le sanctuaire et un mois plus tard j'étais guérie.—**Sorel.**—Vous trouvez ci-inclu la somme de 25 cents pour remercier N.-Dame du T. St-Rosaire d'une grâce toute spéciale que j'ai obtenue ; je puis vous dire que j'ai une grande confiance en elle.—**Québec.**—Reconnaissance à N.-Dame du St-Rosaire pour faveur obtenue après neuvaine et promesse de faire publier.—Une tertiaire.—**St-Stanislas.**—Vous trouverez ci-inclus dans cette lettre \$1.00 que j'envoie en l'honneur de N.-Dame du Rosaire, pour faveur obtenue et pour lui demander de nouvelles.—**St-Hubert.**—S'il vous plaît, veuillez inscrire dans vos annales : J'ai été guérie d'un mal à la main qui m'empêchait de faire tout mon ouvrage, après promesse de faire publier dans les annales.—**Dame A. C.—Nicolet.**—Étant l'obligée de N.-Dame et du petit Jésus de Prague pour une grande faveur obtenue après recommandation expresse à leur puissante intercession, j'ose vous prier de vouloir bien la publier dans vos annales.—**Delle C.—Champlain.**—Remerciements à N.-D. du Rosaire pour grâce obtenue après promesse de publier. Je remercie aussi le bon saint Joseph pour nous avoir protégés.—**Enfant de Marie.—Ste-Flore.**—Je m'acquitte de ma promesse envers la Ste-Vierge, j'envoie 25 cts et je remercie notre bonne mère.—**A. H.—Ste-Flore.**—Mille remerciements à N.-D. du Rosaire et j'envoie 25c.—**St-Pierre les Becquets.**—Je remercie la Ste-Vierge, le Sacré-Cœur de Jésus et la Bonne Ste-Anne pour une grâce obtenue.—**Montréal.**—Mon bébé a été guéri de l'exéma du cuir chevelu par l'usage des roses bénites et la promesse de publication dans les annales. Ci-inclus une offrande pour le luminaire en reconnaissance et pour

obtenir de nouvelles faveurs.—**Dame T. — St-Stanislas.**—De toute mon âme je viens remercier N.-Dame du Rosaire, Ste-Anne et St-Antoine de Padoue pour avoir obtenu ma guérison.—**St-Gérard Majella.**—Vous trouverez ci-inclus \$5 00 que j'ai promis à N.-Dame du St-Rosaire si elle me donnait du soulagement dans ma maladie, elle m'a soulagé ; je tiens parole.—**Crysler.**—P. S.—Prière d'inscrire dans les annales sans publier les noms des défunts et en l'honneur du T. St-Rosaire, pour reconnaissance, et demander des nouvelles faveurs.—**Mde D. H. — St-Casimir.**—Je m'acquitte aujourd'hui de la promesse que j'ai faite de faire inscrire dans les annales du St-Rosaire la guérison de mon petit garçon malade d'une grave inflammation de poumons. J'ai promis à N.-D. du Cap de faire un pèlerinage avec mon petit garçon si elle le ramenait à la santé. Aujourd'hui mon fils est complètement guéri et conserve l'apparence d'une excellente santé. J'ai fait ce pèlerinage.—**Off. 25c. — Dame A. G. — Mont Carmel.**—Je remercie N.-D. du Cap pour guérison obtenue d'un mal d'yeux avec promesse de publier et d'une offrande de 25c.—**Dame A. S. — Alnaville.**—Actions de grâces à N.-Dame St Rosaire pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier et d'un abonnement.—**Dame F. D. — Mont Carmel.** Remerciements à N.-Dame du Cap pour faveur obtenue, avec promesse de publier.—**Off. 50c. — Dame R. L. — Mont Carmel.**—Mille remerciements à N.-D. du Très St-Rosaire pour grâces obtenues après promesse de publier. **Dame H. M. — Cap de la Madeleine.**—**Off. 25cts** en reconnaissance à N.-D. du Cap pour une heureuse délivrance.—**Dame J. B. — Moulin Tardif.**—Avec un abonnement j'envoie 25 cts en reconnaissance pour avoir obtenu la grâce que j'ai demandé.—**Dame P. P. — St-Alexandre.**—Ci-inclus 25 cts en l'honneur de N.-D. du Cap pour le succès dans nos examens avec promesse de le faire publier.—**A. L. G. O. — Sandy Bay.**—Je viens remercier N.-D. du St-Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues après promesse de publication dans les annales.—**Abonnée.**—Mille remerciements à la Reine du St-Rosaire pour faveur obtenue. Je prie cette bonne Mère de me faire la grâce de connaître ma vocation et d'y être fidèle.—**Une jeune fille. — Dover.**—Une grande grâce obtenue, par l'intercession de la Ste-Vierge, après promesse de faire publier.—**St-Paul de Chester.**—J'ai promis à mon petit garçon guérissait de son mal de genoux que je le ferais inscrire dans vos annales. Merci à N.-D. du St-Rosaire.—**Rivière Noire.**—Ci-inclus 50c pour messe en remerciement à la Ste-Vierge pour plusieurs grâces obtenues.—**D. F. B. — Ste-Anne de la Pérade.**—Je remercie N.-D. du Cap pour guérison obtenue avec promesse de publier.—**Dame T. A. T. — Off. 0.50. — St-Sauveur de Québec.**—Actions de grâces à N.-D. du Cap, pour guérison obtenue après promesse de faire publier.—**Une abonnée. — Grand' Mère.**—Veuillez inscrire la guérison de mon enfant, guéri de maladie de peau, merci aussi pour d'autres faveurs obtenues.—**E. C. — Lorainville.**—Merci à N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue.—**Dame C. B. — St-Majorique.**—Veuillez publier une grande faveur obtenue.—**Dame T. F. — St-Maurice.**—Ci-inclus une messe basse pour les besoins de mon âme.—**Delle L. C. — Warwick.**—Ci-inclus \$1.00 en remerciements pour faveur obtenue.—**Abonnée. — Montréal.**—**Off. \$1.00** en actions de grâces à N.-D. du Rosaire. **Lodi**—Veuillez publier qu'elle est revenue à Dieu la femme que je vous avais recommandée.—**St-Elie.**—Veuillez publier la guérison, obtenue sans les soins du Dr. d'un enfant corné par une vache.—**Pierreville.**—J'envoie \$0.50 pour remerciement à N.-D. du Cap pour deux faveurs obtenues et promesse de publication dans vos annales.—**Dame J. B. — Louiseville.**—Veuillez trouver ci-inclus la somme d'une piastre que je vous envoie ; ayant été bien malade je promis cinquante cents pour le sanctuaire si j'obtenais ma guérison aujourd'hui je suis assez bien et j'espère que Notre-Dame du Rosaire continuera son ouvrage.—**Escanaba.**—Bien chère Père je viens avec joie accomplir ma promesse et remercier la Ste-Vierge

d'une grâce obtenue, mon mari était bien malade et j'avais fait la promesse d'une basse messe et de la mettre dans les annales.—**Québec.**—Remerciements à N.-D. du T. St-Rosaire pour le succès merveilleux d'une opération subie le 20 mai dernier.—**M. L. L.—Grondines.**—Ci-inclus \$1.00 don à N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue.—**E. M.—Québec.** Mon petit garçon de 7 ans avait des attaques que je croyais des convulsions, et courbait de plus en plus souvent malgré les soins du médecin, je me suis alors recommandé à N.-D. du Cap et à Ste-Anne, promettant un pèlerinage et publication dans les annales et depuis lors mon enfant n'a pas eu d'autres attaques. Veuillez publier mes remerciements à N.-D. du Cap.—**Dame P. P.—Montréal.**—Mes remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour réussite dans le commerce et pour avoir passé une heureuse maladie.—**Dame L. M.—Lac aux Sables.**—Une amie demande l'insertion d'une guérison obtenue après promesse de grand' messe.—**J. B.—Perkins.**—J'inclus 50 cts pour une basse messe pour faveur obtenu.—**Somersworth.**—Dans cette lettre vous trouverez cinq piastres si vous avez la bonté de dire deux basses messes une en l'honneur de N.-D. du St-Rosaire et l'autre en l'honneur de St-Gérard Magella. 40 cents pour faire brûler des cierges le reste de l'argent pour les stations du St-Rosaire, pour grâces obtenues.—**St-Wenceslas.**—Je vous envoie \$0.75 et \$0.50 pour un abouement en remerciement à N.-D. du Cap pour avoir préservé mon frère d'un incendie et qu'elle nous prenne tous la famille sous sa sainte protection et 25 au nom de Dame O. T. pour la remercier d'une grande faveur obtenue.—Vous trouverez sous ce pli \$3.00. C'est un "Gros Grain" que j'offre à ma bonne Mère, en reconnaissante enfant, pour les innombrables faveurs, dont elle m'a comblée depuis je pourrais dire mon enfance, comme dernière faveur je lui dois une position inespérée, et c'est pour obtenir sa bienveillante protection pour la conserver que je lui offre cette légère obole.—**St-Jean.**—Veuillez s'il vous plait inscrire dans vos annales du T. St-Rosaire une grande faveur obtenu dans ma famille après avoir invoqué avec confiance N.-D. du T. St-Rosaire.—**Manchester.**—Je désire remercier N.-D. du T. St-Rosaire pour une grande grâce obtenue. Je vous envoie \$3.00 pour une grand' messe en actions de grâces après promesse faite de la faire publier.—**Champlain.**—Veuillez recevoir 50c basse messe pour les âmes du Purgatoire les plus abandonnées pour faveur obtenue avec promesse de faire inscrire dans les annales.—**M. A. S.—Lotbinière.**—Je vous envoie 40 cts pour lampes au St-Sépulcre pour une guérison obtenue avec promesse de faire publier.

**Lac aux Sables.**—Veuillez recevoir sous ce pli la somme de (\$5.00) cinq piastres que j'envoie pour les Stations du Rosaire, en action de grâces pour une grande faveur obtenue par l'intercession de notre bonne Mère du Ciel.—**St-Pie.**—Après m'être abonnée aux Annales du T. S. Rosaire pour obtenir la guérison de ma petite fille j'avais promis de faire publier sa guérison si elle la guérissait ; maintenant elle est complètement guérie.—**Tecumseh.**—Pour une opération bien réussite avec l'espérance d'une guérison parfaite, je vous envoie mon abonnement aux Annales du T. S. Rosaire en reconnaissance.—**Dame D. L.—St-Sévère.**—Veuillez inscrire dans vos annales la guérison d'un père de famille qui souffrait de la terrible maladie d'épilepsie depuis plusieurs années, sans obtenir de soulagement des nombreux remèdes mis en usage pour guérir cette maladie.—**J. D.—St-Louis.**—Veuillez donc inscrire dans vos annales ce qui suit après promesse de faire imprimer dans les annales ma demande et promesse de faire une aumône aux âmes du purgatoire et plusieurs chapelets je fus bien exaucée.—**St-Marc.**—Veuillez publier la guérison d'un mal de jambe malgré que je ne sois pas parfaitement guérie—**Abonnée—Yamachiche.**—Daignez inscrire dans vos annales mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour avoir obtenu la faveur de ne pas être resté

infirmes après m'être cassé une jambe, je remercie aussi cette bonne Mère pour autres faveurs obtenues.—**St-Cyrille**.—Ayant déjà été favorisé de grâce signalée par N.-D. du Cap et obtenu ma guérison par son intercession, je tombai assez gravement malade ce printemps, je lui promis de nouveau \$5.00 pour vos Stations si elle me guérissait, de nouveau je viens remplir ma promesse car ma santé s'est beaucoup améliorée.—Remerciement à N.-D. du Rosaire aussi à la bonne Ste-Anne d'une faveur obtenue uprès avoir promis de faire publier et d'envoyer cette off. \$0.25.—Mlle G.—**Bécancourt**.—Je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour avoir obtenue nue position avec promesse de faire publier dans les annales.—**Deschailions**—S.V.P. inscrire dans les annales du T. S. Rosaire mes remerciements à la Ste-Vierge pour succès dans les examens.—J. B.—**Lowell**.—Merci ô bonne mère de m'avoir accordé la grâce que mon enfant reçoive le saint Baptême et qu'il n'ait aucune infirmité.—**St-Michel**.—Mme Jos. Lemieux remercie N.-D. du Cap, de la guérison de sa fille souffrante d'un érysipèle guéri par l'emploi des roses bénites, elle offre \$0.25.—**St-Elie**.—Une abonnée remercie la Ste-Vierge pour plusieurs grâces obtenues, je m'acquitte d'une promesse de faire publier dans vos annales pour une guérison obtenue off. \$0.25 pour cierges brûlés.—**St-Alexis-des-Monts**.—Je vous envoie ces quelques mots pour remercier N.-D. du S. Rosaire de toutes les grâces reçues et pour qu'elle continue toujours à nous accorder des nouvelles faveurs.—**St-Gregoire**.—Vous trouverez ci-inclus un bon de poste de \$0.50 pour l'abonnement d'une année d'arrage au annales du T. S. Rosaire et je vous prie de vouloir bien insérer dans vos annales mes actions de grâces à la T. Ste-Vierge pour de nombreuses grâces qu'elle m'a accordées milles remerciements à cette bonne mère.—**Iles Caribout**.—S.V.P. publier une guérison après promesse de publication.—Abonnée.—**St-Elie**.—Une abonnée remercie la Ste Vierge pour plusieurs grâces obtenues, Off. \$0.25 pour guérison de petite fille pour pouvoir faire sa première communion.—**Bécancourt**.—Je désire inscrire dans les annales le nom de ma petite fille Marie-Jeanne Beauchêne guérie d'un mal d'yeux off. \$0.50 pour messe.—**St-Eugène**.—Remerciement à N.-D. du Rosaire pour guérison d'un gros mal de george off. \$0.25.—A. B.—**Wewfield**—Je vous envoie \$1.00 en reconnaissance d'avoir obtenu ma place.—**West Rutland**.—Je remercie N.-D. du Rosaire de la guérison d'une maladie obtenue après promesse de m'abonner et de publier.—**Dame D. L.**—**Ste Anne de la Pérade**.—Guérison obtenue par la promesse d'un gros grain \$3.00.—Abonnée. Une dame m'a aussi donné \$2.50 pour messes basses en reconnaissance de faveurs obtenus.—Une autre envoie 25cts. aux Stations en reconnaissance d'une grâce obtenue.—**Champlain**.—Je remercie N.-D. du Rosaire pour grâce obtenue avec promesse de publier off. 25cts. **Dame O B.**—**Trois-Rivières**.—Veuillez inscrire dans les annales remerciements à St-Joseph pour avoir été préservé du feu lors du gros incendie.—**Mde P. M.**—Une autre personne remercie aussi N.-D. du Cap de la même faveur.—**Delfe A. L.**—**Price**.—Veuillez s.v.p. inscrire dans les annales, remerciement à N.-D. du T.-St-Rosaire pour avoir obtenu du soulagement dans la maladie après promesse de faire publier.—**E Samson**.—**Deschailions**.—J'avais promis 25cts à la Ste-Vierge tous les mois depuis que j'ai été malade si j'étais capable de faire ma petite besogne et si ma maladie guérissait, je suis beaucoup mieux, j'espère que cette bonne mère va me guérir complètement.—**Montréal**.—J'ai obtenu ma guérison après avoir promis de faire dire une grande messe au Sanctuaire de N.-D. du Rosaire. Je m'acquitte de ma promesse avec bonheur en remerciant cette bonne mère.—**Dame O. L.**—**Wolton**.—Vous trouverez ci-inclus 25 cts pour faire brûler 15 lampes pendant une heure devant N.-D. du Rosaire en remerciement d'une faveur obtenue et demander une autre faveur.—**St-Elie**.—Une abonnée remercie la Ste-Vierge pour avoir obtenue du soulagement dans

une maladie que sont mari souffrait, elle demande à N.-D. du Rosaire du soulagement pour sa petite fille avec promesse de le faire publier.—**St-Apollinaire**.—L'hiver dernier j'avais une fille de malade et j'ai promis que si elle revenait à la santé je le ferais inscrire dans vos annales : Aujourd'hui elle est un peu mieux, je m'acquitte de ma promesse.—**Ste-Anne des Plaines**.—Veuillez s'il vous plaît publier dans les annales les lignes suivantes : Mille remerciements à la Ste-Famille, à la bonne Ste-Anne et aux saintes âmes du Purgatoire pour trois grandes grâces obtenues, avec promesse de trois grandes messes et de les faire publier. Je demande encore une grâce toute spéciale.—**Ste-Apollinaire**.—Veuillez publier dans vos annales mes sincères remerciements à N.-D. du T.-St-Rosaire pour un soulagement obtenu.—**Dame E. L.—Calumet**.—Merci à la Reine du Rosaire pour m'avoir obtenue une courte et douce maladie, après promesse de publier.—**Dame A. D.—Montmorency-Est**.—Actions de grâces à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue après promesse d'abonnement et de publication.—**Dame T. D.—Trois-Rivières**.—Je remercie N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue.—**M. L. D.—Plessisville**.—J'offre \$3.00 un gros grain du Rosaire en reconnaissance de faveur obtenue.—**C. G.—Trois-Rivières**.—Veuillez vous publier la guérison de mon frère d'une maladie incurable.—**Jeanne R.—Off. 25 cts.—St-Casimir**.—Je vous adresse une messe basse et une petite offrande en reconnaissance d'avoir obtenu le courage de subir une opération qui a bien réussi.—**Delle C. G.—St-Paul**.—Je viens enfin remercier la Sainte-Vierge d'un mal de genoux dont je souffrais depuis deux ans—5 *Pater* et *Ave*—**Delle Z. G.—St-Pierre les Becquets**.—Après avoir prié N.-D. du Très-Saint Rosaire, la bonne Ste-Anne et plusieurs saints, ma santé s'améliore et j'espère qu'il en sera ainsi, à l'avenir.—**St-Claude**.—J'avais promis un abonnement pour faire revenir ma mère à la santé ; elle a été guérie.—**Black Lake**.—Mille remerciements à N.-D. du Rosaire, à la Ste-Face, et à St-Gérard Majella pour plusieurs faveurs obtenues, après promesse de publier dans les annales.—**Off. 1.00 pour 2 messes basses en l'honneur de N.-Dame du Rosaire**.—**Rimouski**.—Ayant obtenu une grâce particulière, je vous envoie une offrande pour les stations de N.-D. du St-Rosaire et s'il vous plaît d'en faire la publication dans les annales.—**Dame E. L.—Grand' Mère**.—Vous trouverez ci-inclus la somme de \$1.00 en actions de grâces à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue.—**L. L.—Grand' Mère**.—Veuillez inscrire que je remercie N.-D. du T. S. Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues. Je vous envoie \$0.45 pour faire brûler une lampe par jour au St-Sépulcre. **Ste-Angèle**.—Vous trouverez un bon de poste de cinquante centins pour remercier N.-D. du Rosaire, pour faveurs obtenues.—**Acton Vale**.—Heureuse délivrance et grâce du baptême pour l'enfant obtenues par l'intercession de la Ste-Vierge invoquée sous le titre de N.-D. du Rosaire et N.-D. des Oliviers. Je sollicite de nouveau de N.-D. du Rosaire une faveur depuis longtemps désirée.—**Mde L. B.**—Ci-inclus un bon de poste de 50 centins pour offrande en reconnaissance de faveur obtenue.—Une jeune fille.—**St-Grégoire**.—Mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire, pour guérison obtenue, avec promesse de faire publier dans les annales. Je lui demande la grâce de m'aider à placer un jeune homme.—**Abonnée.—Woonsocket**.—Veuillez publier mes remerciements, j'ai trouvé un emploi après avoir fait la promesse de le publier dans les annales.—**Trois-Rivières** Après avoir promis à N.-D. du T. S. Rosaire d'insérer dans ses annales la guérison de ma petite fille qui était atteinte d'un rhumatisme, incapable de marcher ; aujourd'hui elle est guérie, et en même temps elle donne 50 centins pour les Stations du St-Rosaire.—**N.-D. des Anges**.—Merci à la bonne Ste-Anne et à N.-D. du St-Rosaire pour une faveur obtenue.—**Dame T. R.—St-Justin**.—Mille remerciements à N.-D. du Cap pour succès dans mes examens et plusieurs autres faveurs obtenues.—**Enfant de Ma-**

rie.—**Ste-Clothilde**.—Je vous envoie un bon poste au montant de \$650 pour acquittement de 12 messes en l'honneur de N.-D. du T. S. Rosaire pour nous avoir sauvés du feu et 50 cts pour faire brûler des cierges.—**Rivière aux Rats**.—Il y a un an, j'ai fait la promesse à N.-D. du St-Rosaire que si j'obtenais la grâce demandée, je m'abonnerais aux annales du St-Rosaire. Et c'est donc avec bonheur que j'écris ces quelques lignes.—**St-Wenceslas**. Je vous envoie 25 cts que j'avais promis pour la T. Ste-Vierge pour une guérison obtenue et de publier dans les annales.—**Dame J. M.—Grondines**. Je viens aujourd'hui remercier N.-D. du T.-St-Rosaire et le bon Père Alfred Pampalon de m'avoir obtenu une grande faveur.—**A. M. G.—Yamachiche**.—Nous remercions, de tout cœur la Ste-Vierge pour grand secours spirituel et temporel.—**St-Grégoire**. Grand remerciement par la voie des annales pour une institutrice dont la classe a très bien été donnée.—**Trois-Rivières**.—J'avais promis \$10.00 si mes affaires réussissaient. J'accomplis ma promesse en faisant hommage du succès à la Reine du T. St-Rosaire.—**C. J. B.—St-Michel de Bellechasse**.—Je remercie N.-D. du Cap pour guérison obtenue.—**M. L. C.—Yamachiche**.—Grand merci à N.-D. du Rosaire pour guérison du scrupule.—**Stanford**.—Révd Père, M. J. B. Laventure me prie de vous avertir que sa jeune fille à qui vous aviez recommandé une neuvaïne et promesse de publier, est parfaitement guérie et rétablie. Il veut être fidèle à sa promesse et je me fais volontier l'interprète de sa reconnaissance.—**T.G.B.—Trois-Rivières**.—J'offre cette bague en reconnaissance de faveurs obtenues.—**North Atleboro**.—Je vous envoie mon abonnement en reconnaissance d'avoir été guérie.—**E. T.—Racine**.—J'envoie \$1.00 aux stations en remerciant N.-D. du Cap de m'avoir secouru, et lui demande encore sa protection.—Je souffrais depuis le mois de novembre dernier d'un étourdissement auquel les médecins ne m'apportaient aucun soulagement alors avec promesse de me faire inscrire dans les annales j'obtins ma guérison.—**Abonné.—Lac à la Tortue**.—Mille remerciements à N.-D. du T. St-Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de 50 cts.—**Abonné.—Pierreville**.—J'ai un petit garçon de trois ans qui ne marchait pas, et j'ai promis à N.-Dame du St-Rosaire de faire inscrire dans les annales s'il marchait et, aujourd'hui il marche ; je viens accomplir ma promesse.—**Abonnée.—Pont Château**.—Je vous envoie un abonnement au annales du T.-St-Rosaire après guérison obtenue.—**Une abonnée.—Central Falls**.—Mon mari était sans ouvrage et j'ai promis à N.-D. du St-Rosaire que s'il trouvait une bonne position que je m'abonnerais aux annales et le ferais publier et j'ai été exaucée.—**Trois-Rivières**.—Avec joie et bonheur je viens m'acquitter de ma promesse. Je remercie le cœur de Jésus de m'avoir beaucoup aidé, je ne pouvais écrire maintenant je reprend du mieux, j'avais avec cela un infirmité sur moi, je promis que si le cœur de Jésus me guérissait, que je faisais un pèlerinage et que je ferais brûler une lampe au St-Sépulcre.—**J. L.—St-Barnabé**. Grand remerciement à notre mère du ciel pour avoir rendu la paix à mon âme après promesse de faire publier dans les annales.—**Dame A. B. Cap de la Magdeleine**.—Je remercie mille fois N.-D. du T.-St. Rosaire pour avoir obtenu après avoir promis de le faire publier dans vos annales d'avoir délivré mon frère de la boisson et de s'être mis de la Tempérance.—**E. B.—St-Canut**.—J'offre ce nouvel abonnement en remerciement des faveurs obtenues par N.-D. du T. S. Rosaire, et pour en obtenir de nouvelles.—**Notre-Dame de Pontmain**.—J'ai obtenu la guérison de mon garçon, après promesse de m'abonner.—**Dame A. B.—Trois-Rivières**.—Merci à N.-D. du Rosaire pour guérison obtenue.—**Dame E. L. Off. 50cts** Merci pour N.-D. du Rosaire pour avoir préservé deux personnes exposées à de très grands dangers pendant les fêtes de Québec — merci aussi pour arrestation d'un feu de savane, tout cela après promesse de publier.—**Abonnée**.

## Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	49	Malades.....	401
Vocations.....	78	Bonne mort.....	99
Familles.....	300	Conversions.....	302
Pères et mères de familles.....	218	Grâces temporelles.....	500
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	408
Jeunes gens.....	98	Emplois.....	60
Jeunes personnes.....	204	Heureux mariages.....	21
Institutrices et écoles.....	70	Succès dans entreprises.....	150
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	118
Premières communions.....		Intentions particulières.....	720
Infirmes.....	400	Ivrognes et blasphémateurs.....	402

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

## Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	138
Conversions.....	60
Succès dans les examens.....	12
Réussite dans les affaires difficiles.....	51
Heureuse délivrance.....	24
Faveurs obtenues.....	300

## Nécrologie

D. Julie Barabé, St-J. Deschaillons — Delle Hortense Hôlie, St Wen-ceslas.—Delle M.-R. de Lima Thibodeau, Warwick.—Dr Henri Labrosse, St-Eugène — Dame G. Gagnon M. D., St-André. — Dame Henri Hébert, Bécancourt—Dame Louise Houle, La Visitation — Mr Auguste Francœur Ste-Emelie—Delle Philomène Bourbeau, St-Maurice— Mr. Olivier Verret, Trois-Rivières— Dame Antoine Garceau, Pointe du Lac— Théophile Massé Louiseville—Delle Philomène Paquet, St-Roch—Delle Sophie Laberge, St-Sauveur—Mr Elzéar Baribault, Ste-Anne de la Pérade.—Mr Pierre Goulet, St-Pierre, I O.—Sœur Ste-Philomène, St-Hyacinthe.— Dame Louis Benolt St-J.-B. de Rouville. — Dame Alfred Leclerc, St-Joseph Beauce. — Dame Didace Gauthier, Portneuf. — Mr J.-Désiré Longchamp, St-Ephrem de Tring.—Sœur St-Gabriel, Gracefield. — Mr François Rochette, St-Cuthbert.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.